

Octobre - Novembre 2011

Bimensuel

7^e année Numéro 41

Le Tiers - Ordre

Éditorial :

- La fête du Christ-Roi
- ... rappelle la prophétie du roi David
- ... qui n'est pas encore réalisée complètement.

Liste des articles :

Éditorial	1
une histoire de vocation	2
Les jeûnes	3
Les réunions	4
La liberté de conscience	5

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X / 027 761 21 40



Chers Frères et Sœurs,

Le psaume 2 : Quare fremuerunt Gentes

À la veille de la fête du Christ-Roi, à la veille de cet affreux anniversaire de la cérémonie d'Assise par lequel on refuse à Dieu d'aider à la conversion de ces peuples qui sont encore assis à l'ombre de la mort, il est bon de savoir que cette révolte contre Dieu avait été prophétisée il y a plus de trois mille ans. Déjà David, en vision, avait vu que les rois de la terre se révolteraient contre Dieu et le Messie. Il avait vu aussi la réaction de Dieu le Père devant tous ces rois de la terre qui refusent de prendre le Christ comme principe de vie, non seulement individuel ou familial mais surtout social. David nous dit que Dieu « irridebit eos », Dieu se moquera d'eux. Cette partie de la prophétie est encore à réaliser avec comme conséquence qu'après s'être mis en colère et avoir fait cesser cette révolte Il régnera sur la terre : « *Et dominabitur a mari usque ad mare : et Il dominera d'une mer à l'autre, ps. 72, 8* »

Le psaume 2 contient cette prophétie. C'est un psaume du roi David. Il nous annonce le règne du Christ-Roi, prophétie non encore réalisée dans sa totalité à ce jour.

I. Vaine rébellion des nations en révolte contre le Christ

- *Pourquoi ce tumulte des nations, ces vains complots des peuples ?*
- *Les rois de la terre se soulèvent et les princes conspirent entre eux contre le Seigneur et contre son Christ.*
- « *Brisons leurs liens, disent-ils, secouons leur joug !* »

Ce joug que les hommes rejettent, est pourtant celui dont le Sauveur affirme la douceur et la légèreté.

II. Inanité de ce soulèvement



*Le Chevalier blanc de
l'Apocalypse dans l'église
Saint Pierre-de-Méobecq
(1^{er} sc.)*

– *Celui qui est aux cieux en sourit de pitié, le Seigneur se moque d'eux.*
– *Puis dans sa colère, Il leur parle ; en sa fureur, Il les épouvante :*
– *« Moi, dit Dieu le Père, j'ai constitué et consacré mon Roi, sur Sion, ma montagne sainte ! »*

Le Messie, déjà Roi universel comme Dieu, reçoit ici, en tant qu'homme, l'empire sur le monde entier. Sa royauté sera spirituelle et s'exercera sur Sion (l'Église), considérée comme centre d'où doit rayonner sur terre sa toute-puissance.

III. Le Messie promulgue le décret de son Père, qui déclare sa filiation divine et éternelle et qui le constitue roi du monde

– *« J'en promulguerai le divin décret, (reprend le Messie) : – Le Seigneur m'a dit : « Toi, tu es mon Fils ; moi-même, aujourd'hui (hodie) je t'ai engendré. »*

Le Messie est donc Fils de Dieu, non par adoption, mais par nature : et Il l'est éternellement, car « hodie » signifie le jour de l'éternité qui n'a ni veille, ni lendemain.

– *« Demande-moi et je te donnerai les nations en héritage, et pour ton domaine les confins de la terre. »*

Dieu a décidé que tout ce qui appartient déjà au Messie par droit de naissance éternelle, Il le gagnera encore, en tant qu'homme, par ses prières et ses mérites ; tous alors lui obéiront « dans le ciel, sur terre et dans les enfers ». L'avertissement est très clair. Malgré la haine des gouvernements contre le Christ, Dieu le Père promet à son Fils qu'Il possédera toutes les nations et qu'Il les gouvernera.

« *Tu pourras gouverner les rois avec un sceptre de fer et les briser comme des vases d'argile. »*

Le sceptre du Christ-Roi est doux pour ceux qui l'aiment. Il devient une verge de fer pro les boucs rebelles. De lui-même le Messie est bon. Mais les pécheurs et les révoltés le contraignent à juste et à sévir.

IV. Intérêt des nations à se soumettre au Christ-Roi pour éviter leur ruine

– *Et maintenant, ô rois, comportez-vous avec sagesse ; rentrez en vous-mêmes, ô vous qui gouvernez le monde !*

– *Soumettez-vous au Seigneur et rendez-lui hommage !*

– *Tenez compte de l'admonition qui vous est faite, de peur que le Seigneur ne s'irrite et que vous ne périssiez hors de la bonne voie ;*

– *car soudain, s'enflammera sa colère !*

Heureux tous ceux qui ont confiance en lui !

Nous vivons cette époque dans laquelle se déroule sous nos yeux l'apostasie à tous les échelons soit religieux soit civils ; elle annonce la réalisation de la seconde partie de la prophétie : le triomphe du Christ-Roi.

Votre aumônier

« Si l'individu-roi est censé être la source de ses propres droits, il est logique qu'il attribue à sa conscience une pleine indépendance par rapport à Dieu et à la religion. Si, en effet, la société n'est que la collection purement conventionnelle d'individus-rois, elle ne doit rien non plus à Dieu et l'État se considère affranchi de tous devoirs religieux : ce qui est manifestement faux. »

(Mgr. Lefebvre, Il l'ont découronné 1987)

La dernière heure

Quand l'Evêque de Mayence, Monseigneur Wilhelm Emmanuel von Ketteler, (né le 25 décembre 1811 à Münster (Westphalie) et mort le 13 juillet 1877 à Burghausen évêque de Mayence,) est décédé, nous avons pu lire ce témoignage très beau.

Durant l'un de ses voyages, Monseigneur Ketteler célébrait la messe dans un couvent de religieuses. Au moment de donner la communion, en s'approchant des sœurs, Monseigneur Ketteler a été profondément ému.

Avant de repartir, il a demandé à la supérieure du couvent l'autorisation de saluer les sœurs. Tout en parlant avec chacune d'elles, il pensait : « C'est elle... ce n'est pas elle... » Finalement il a demandé s'il n'en manquait pas une. La supérieure lui indiqua qu'il manquait la sœur cuisinière. L'évêque lui dit qu'il souhaitait la saluer.

Quand il la vit en face de lui, il se dit en lui-même : « C'est elle ».

Et elle, avec une grande simplicité lui expliqua la chose suivante : « Comme je ne peux pas beaucoup prier parce que je suis toujours occupée, en remplacement j'offre mon travail de la journée. La première heure de la journée est pour le Pape, la deuxième heure est pour les parents, la troisième pour les évêques... et la dernière heure du jour, la plus fatigante, est pour les jeunes que le Seigneur souhaite avoir pour prêtres, pour qu'ils écoutent attentivement Sa voix et lui répondent par un "oui" généreux. »

Quand la sœur cuisinière fut repartie, l'évêque se mit à raconter à la supérieure l'histoire qui lui était arrivée, en lui faisant promettre de ne pas la répéter, tant que lui-même vivrait.

« C'est l'histoire d'un jeune de dix-huit ans, qui avait de l'argent, et appartenait à une famille aisée. Il ne pensait qu'à s'amuser. Une nuit, alors qu'il dansait, il vit le visage d'une sœur qui priait pour lui et qui regardait fixement son âme. Impressionné, il quitta la salle de danse, puis rentrant en lui-même, il considéra le vide complet de son existence ».

« Que peut bien vouloir Dieu de moi ? » se demanda-t-il.

Peu de temps après, il entra au séminaire. Puis il fut ordonné prêtre, et plus tard consacré évêque. Maintenant c'est lui qui vous parle... Et aujourd'hui, tout en donnant la Communion, j'ai reconnu le visage de cette religieuse que j'avais vue dans ma jeunesse : c'est votre sœur cuisinière. Ne lui dites rien, elle verra elle-même au ciel les fruits de son travail. Mais dites-lui bien de continuer à offrir la dernière heure du jour pour les jeunes que Dieu appelle au sacerdoce, afin qu'ils lui répondent par un « oui » généreux.

Nous avons besoin de vocations missionnaires. Nous invitons chacun des lecteurs à offrir eux aussi leurs sacrifices au Seigneur, pour que tous ces jeunes perdus dans le péché, l'indifférence, ou l'ignorance, écoutent et suivent l'appel du Seigneur. ☺



Inciter des vocations

Dernière minute :
rectification :
Mars / avril 2011 : n°39
Mai / juin 2011 : n° 40

Les jours de jeûne (obligatoire entre 21 et 60 ans)	
7 décembre 2011	Vigile de l'Immaculée Conception
14,16 et 17 décembre 2011	Quatre temps d'hiver
24 décembre 2011	Vigile de Noël

Le Tiers - Ordre

Noviciat Sainte Thérèse
La Combe 22
CH-1922 SALVAN (VS)
Suisse

TÉLÉPHONE :
027 761 21 40

TÉLÉCOPIE :
027 761 21 43

Rejoignez les sites Web
de la tradition

<http://www.dici.org/accueil.php>
et

<http://www.laportelatine.org/accueil/accueil.php>

Monthey	Sion	Genève	Delémont
Mercredi 9 nov.	Vendredi 18 nov.	Mercredi 23 nov.	Mercredi 30 nov.
20h00	19h00	20h00	après la messe

C'est la rentrée ! Voici les dates de nos réunions

LA VIE DU TERTIAIRE

La famille du Tiers-ordre compte désormais un membre de plus. De surcroît, il s'agit d'un prêtre qui vient grossir les rangs de cette branche de la Fraternité Saint Pie X. En effet, Monsieur l'abbé Adrien Dähler (du diocèse de Coire) a eu la joie de pouvoir prononcer son engagement au sein du Tiers-Ordre au cours d'un salut du Saint Sacrement à Salvan.



C'est Monsieur l'abbé Wuilloud qui a reçu le postulant dans le Tiers-Ordre.

Monsieur l'abbé Dähler hésitait, parce qu'il ne s'estimait pas suffisamment digne de faire partie de cette milice.

Cela doit nous permettre d'apprécier d'avantage cette grâce que nous avons d'avoir à notre disposition cette arche de Salut qu'est l'œuvre fondée par Monseigneur Lefebvre, et d'en faire partie.

Elle garde en elle tout ce qui est nécessaire à la vie surnaturelle des âmes, de la famille et de la société. De fait, mises à part les faiblesses inhérentes à la nature humaine, la paix liturgique et doctrinale est dans ses murs.

Son enseignement est celui de toujours ; il n'est pas à rechercher, il est à étudier. Quoiqu'il arrive, sachons garder cette paix en nous-même et avec nos frères qui partagent la même foi et la même espérance.

N'oublions surtout pas de prier pour les supérieurs de la Fraternité qui ont la charge de guider cette barque à travers les flots déchaînés qui se sont abattus sur le monde.

Application de la liberté de conscience par les hommes politiques

Il ne s'agit pas seulement d'indifférence vis-à-vis de la religion catholique, ni même d'une « laïcité ouverte » pour reprendre l'expression récente que Mgr. Legal, évêque de Toulouse utilise pour défendre l'Église ; mais il s'agit bien d'une véritable guerre qui continue contre l'Église Catholique et ses institutions. Trois exemples récents la montrent, cette guerre.

M. Hollande, candidat à la présidence de la République est interrogé par *Le Point*, le 6 octobre :

« Vous auriez aimé être le héros de quel épisode historique ? – La Révolution française ; Et Dieu ? – Pas de réponse. » ce qui en est une, parce que la meilleure façon de nier quelque chose est de n'en point parler.

M. Sarkozy, ci-devant président de la République, c'est-à-dire digne successeur des révolutionnaires, est en visite dans les Cévennes. Il déclare :

« Le don des protestants à la France c'est la liberté de conscience », a déclaré le chef de l'État, qui s'est dit « très ému » à l'occasion de cette première visite dans ce « lieu de mémoire » du protestantisme français. »

Il est certain que ce sont les protestants qui ont proclamé la liberté de conscience, et qui en ont fait le principe révolutionnaire qui a envahi le monde entier.

Mais il est non moins certain que la liberté de conscience a été condamnée par Grégoire XVI, en 1832, dans son encyclique *Mirari Vos*, où il affirme : *De cette source empoisonnée de l'indifférentisme, découle cette maxime fautive et absurde, ou plutôt ce délire : qu'on doit procurer et garantir à chacun la liberté de conscience.* Cette louange de ce faux principe par le président français en est un rappel.

Autre négation assez grave : Le diocèse de Coutances condamné à effacer toute trace d'un baptême :

C'est une première en France. Jeudi 6 octobre, le Tribunal de grande instance de Coutances (Manche) a donné raison à une personne qui avait exigé que son nom soit effacé du registre de baptême dans lequel il figurait depuis qu'il avait reçu ce sacrement. Dans son jugement, le Tribunal estime que la présence du nom du plaignant dans les registres de baptême est contraire aux principes garantissant la vie privée. (La Croix)